



L'initiative "Pour une alimentation sûre"

La crise climatique et la crise de la biodiversité, phénomènes globaux, sont aggravées de manière décisive par la dérive mondiale du secteur de l'alimentation et donc de l'agriculture. L'élevage y joue un rôle central : il provoque des émissions de gaz à effet de serre disproportionnées, occupe 80% des surfaces agricoles utiles (ce qui nécessite des défrichements de forêts en constante augmentation), menace la qualité de l'eau et des sols et participe fortement à la perte rapide de la biodiversité. En se concentrant sur les aliments d'origine animale, le secteur alimentaire génère en outre dans le monde entier la faim, la malnutrition et la sous-alimentation, et entraîne par ailleurs excès de poids et nombreuses "maladies de civilisation" (cœur/circulation, métabolisme, squelette, cancer).

En Suisse aussi, l'orientation de l'agriculture et de l'industrie alimentaire vers la production d'aliments d'origine animale est extrêmement marquée. En raison de cette mauvaise orientation, renforcée par des subventions, la Suisse met en danger la qualité de ses sols et de son eau potable et dépend fortement des importations de denrées alimentaires. En même temps, elle torpille ses propres efforts pour la protection du climat, la biodiversité et la santé de sa population. C'est pourquoi les grands-parents pour le climat soutiennent l'initiative "Pour une alimentation sûre", qui constitue un pas en avant important vers un avenir où l'on peut vivre et que nous voulons franchir ensemble, jeunes et vieux, paysans et consommateurs.

L'initiative "Pour une alimentation sûre" exige de la Confédération qu'elle vise un taux d'auto-provisionnement net d'au moins 70%. Pour cela, il faut notamment encourager un mode d'alimentation davantage basé sur les denrées végétales et orienter l'agriculture et le secteur agroalimentaire dans ce sens. Aujourd'hui, la Confédération soutient la production et la consommation d'aliments d'origine animale plus fortement que celles d'aliments d'origine végétale, à raison de 2, 3 milliards contre 0, 5 milliard.

Outre des denrées alimentaires en quantité suffisante, l'approvisionnement de la population nécessite également une quantité suffisante d'eau potable propre, notre aliment n° 1. Pour cela, les ressources en eaux souterraines nécessaires doivent être assurées.

Pour une production alimentaire durable, la biodiversité, la fertilité des sols et davantage de semences fixées doivent être assurées. La biodiversité au-dessus et dans le sol assure de meilleurs rendements dans l'agriculture et remplace les pesticides et les engrais chimiques. Pour protéger l'environnement, le climat, la biodiversité et la qualité de l'eau, les valeurs maximales pour les engrais et l'azote ne doivent plus être dépassées.

Vers le texte de l'initiative et les feuilles de signatures:

<https://www.initiative-pour-une-alimentation-sure.ch/arguments/>

<https://www.initiative-pour-une-alimentation-sure.ch/feuilles-de-signatures/>

